



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

## **Universitätsbibliothek Paderborn**

### **Dictionnaire Portatif Des Prédicateurs François**

**Albert, Antoine  
Lacour, Jean François de**

**Lyon, 1757**

CH.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-50205](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-50205)

Seés en 1711. Celle de Joseph de Lorraine ;  
Électeur de Tréves , prononcée en 1716 ; &  
celle de Madame ( Élizabeth-Charlotte Palatine  
de Baviere , ) prononcée en 1723. On a tou-  
jours regardé les Oraisons funébres comme  
une des plus précieuses portions de la Littéra-  
ture , non-seulement parce qu'elles sont autant  
de trophées consacrés à la mémoire des Héros,  
mais encore parce qu'elles présentent ce que  
l'éloquence a de plus touchant & de plus  
agréable. Celles que le P. Cathalan a com-  
posées , méritent les mêmes égards.

CAUSSIN , ( Nicolas ) célèbre Jésuite ;  
s'acquiert beaucoup de réputation par son élo-  
quence & par ses Ouvrages. Il fut choisi Con-  
fesseur de Louis XIII ; mais ne s'étant point  
comporté en cette place au gré du Cardinal de  
Richelieu , il fut relégué en Bretagne , d'où il  
ne revint qu'après la mort du Roi. Ce Père  
mourut le 2 Juillet 1651 à 68 ans. Parmi les  
différens Ouvrages qu'il a laissé , on en trouve  
un intitulé : *Le buisson ardent , figure de l'Incar-  
nation* , contenant vingt-quatre Discours sur le  
Mystère de l'Avent ; Paris , Jean du Bray  
1648 , in-8°.

CHADUC , ( Le ) de l'Oratoire. Voyez

dans la seconde partie : *Le Mystère adorable de l'Autel.*

CHAMBRE, ( De la ) Curé de Saint Barthelemy de Paris, a prononcé en 1672 l'Oraison funébre de M. le Chancelier Seguier, & le Panégyrique de saint Louis en 1681. Ces deux pièces sont imprimées séparément.

CHAMPIGNI, ( ) Barnabite. Voyez dans la seconde partie : *Recueil de Sermons choisis.*

CHARAUD, ( N. ) Abbé & Prédicateur du Roi, a donné au Public les Panégyriques & les Sermons sur les Mystères & autres sujets qu'il avoit prêchés depuis 1723 jusqu'en 1744, dans plusieurs Églises de Paris & ailleurs. Ils sont imprimés à Paris chez Durand & chez Piffot fils 1748, in-12 3 vol. L'Auteur s'attache dans ses Panégyriques à prendre le caractère des Saints qu'il célèbre ; de sorte que sous sa plume, saint Augustin est un Docteur plein d'amour & de zèle pour la vérité ; ( a ) saint François de Sales, un modèle de force & de douceur ; saint Charles Borromée, un observateur exact, & un restaurateur infatiga-

---

(a) *Mém. de Trev.* Octobre, 1748.

ble de la discipline ; saint François d'Assise , un pauvre glorifiant le Seigneur par ses vertus , & glorifié du Seigneur par les plus grandes faveurs ; saint Jean-Baptiste , grand par le témoignage qu'il rend à Jesus-Christ , & grand par le témoignage que Jesus-Christ lui rend, &c. L'exécution de tous ces desseins est communément fort raisonnable , la diction claire & coulante ; l'enchaînement des morceaux bien suivi. Dans les sujets abondans le genre historique domine un peu ; c'est un défaut comme nécessaire quand on veut représenter le Héros Chrétien dans tous les théâtres de sa vie. L'habileté consisteroit à sacrifier quelques traits moins importans pour relever ceux qui peuvent frapper davantage ; ou bien , il faudroit multiplier les images , ferrer les portraits , répandre plus de faits dans les caractères.

Dans les Sermons des Mystères , on remarque que M. l'Abbé Charaud expose fort au long la partie Théologique ; ainsi le premier point du Sermon de Noël , est comme un Traité dogmatique du Mystère de l'Incarnation ; & dans le Sermon de la Conception de la Vierge , on trouve un développement de toute la doctrine du péché originel. Il faut re-

garder son Sermon sur l'Aumône, comme un des plus beaux qu'il ait donné. Il y a aussi de grands traits dans l'Oraison funèbre de M. le Prince de Condé, & dans le Discours de la Cène, prêché devant le Roi en 1725.

CHAUCHEMER, (François) de l'Ordre des Frères Prêcheurs, Docteur & Professeur en Théologie, & ensuite Provincial de son Ordre, a exercé pendant plusieurs années le ministère de la Prédication. Il prêcha l'Avent devant le Roi en 1673, & il a prononcé depuis plusieurs Sermons à la Cour, où il a été toujours applaudi; il est mort en 1713. Nous avons de lui des Sermons sur les Mystères de la Religion Chrétienne pour les principales Fêtes de l'année, imprimés à Paris 1709 en un vol. in-12. Il y en a pour les Fêtes de Noël, de la Circoncision, de l'Épiphanie, de la Transfiguration, de Pâques, de l'Ascension, de la Pentecôte, de la Trinité, du Saint Sacrement, de l'Annonciation de la Ste Vierge, & de la Purification, avec un Discours sur la Passion de Notre-Seigneur, & un autre sur la cérémonie de la Cène, prêché devant le Roi à saint Germain en Laye en 1673. Le Père Chauchemer s'est attaché, dans ce petit nom-

bre de Sermons qu'il nous a laissés , aux matières les plus difficiles que l'on puisse traiter dans les Chaires Chrétiennes. De l'aveu de tous ceux qui exercent la Prédication, les Mystères sont plus difficiles à traiter que les sujets de morale ; & c'est sans doute pour cette raison que plusieurs Prédicateurs se contentent, aux jours qu'on les célèbre , d'en parler en peu de mots dans leur exorde, pour se jeter ensuite sur la morale. Il ne suffit pas , pour y réussir, de les expliquer, de les développer, de les bien faire entendre ; il faut de plus les représenter par des endroits qui fassent impression sur l'Auditeur, & qui le portent à conformer ses mœurs à sa créance.

Jusques vers le milieu du xvii siècle, les Prédicateurs traitoient les Mystères d'une manière sèche & abstraite. Si quelques-uns les tournoient à la pratique & à la morale, ce n'étoit que superficiellement. Ils expliquoient le fonds de chaque Mystère ; ils en établissoient la vérité ; ils en montroient les convenances, & avoient ensuite recours à de longues citations de l'Écriture & des Pères, soit pour remplir leurs Discours, & ne pas manquer de matière ; soit pour donner du jour & de la force à leurs

pensées. D'autres plus occupés du brillant que du solide, se bornoient à une simple exposition du Mystère ; mais pour lui ôter cet air de simplicité qui languit, ils s'appliquoient avec beaucoup de soin à la relever par tous les agréments de l'élocution, à l'orner de beaucoup de fleurs, de comparaisons, de figures, de certaines applications de l'Écriture assez ingénieuses. Il n'y avoit par conséquent dans les Discours des uns & des autres, qu'une pure spéculation qui peut occuper l'esprit, mais non pas émouvoir le cœur.

Du tems du P. Chauchemer, on a trouvé, ou du moins, on a beaucoup perfectionné la méthode d'allier dans les Sermons sur les Mystères, la morale avec la spéculation, d'y instruire des vérités de la Foi, & d'en tirer les motifs qui nous animent à bien vivre. C'est conformément à cette méthode que ce Prédicateur a joint dans ses Discours la doctrine des Mystères, avec les fruits qu'on en peut retirer, comme dans son Sermon pour le jour de la Circoncision, où il prouve 1°. que le Fils de Dieu assujetti à la Loi de Moysé, confond les Chrétiens qui refusent de s'assujettir à la Loi de Dieu ; 2°. que le Fils de Dieu prenant le nom

de notre Libérateur , & nous affranchissant par sa grace du joug de la Loi , confond par l'excès de son amour , l'abus que nous faisons de la liberté qu'il nous a acquise au prix de son Sang.

CHEMINAIS , ( Timoleon ) de la Compagnie de Jesus , né à Paris le 3 Janvier 1652 , se distingua dès son enfance par ses talens. Il enseigna pendant quelque tems les Humanités & la Rhétorique à Orleans , & fut ensuite destiné à la Chaire. Il s'y acquit une grande réputation , il fut applaudi à la Cour & dans la Capitale du Royaume , & mourut le 15 Septembre 1689 , à 39 ans. Le P. Bretonneau de la même Société a recueilli ses Sermons , dont il donna d'abord deux volumes en 1690 , & un troisième en 1691 ; & dans la suite en 1729 , un quatrième & un cinquième. Les trois premiers sont les plus estimés , on doute même si les autres sont entièrement de cet Auteur. Les Sermons n'y sont pas rangés comme ceux de la plûpart des Prédicateurs , sous les titres *d'Avent & de Carême*. Il n'y manqueroit cependant qu'un Discours sur la Passion de Notre-Seigneur , pour pouvoir former un Avent & un Carême complets ; car il y en a pour tou-



tes les grandes Fêtes qui se célèbrent dans ces deux tems de l'année , outre un grand nombre d'autres sur différens sujets de morale. On y a aussi des Discours pour les Fêtes de l'Ascension & de la Pentecôte , pour des Professions Religieuses, & pour des cérémonies de piété envers la Ste Vierge ; deux Panégyriques , celui de S. Loüis Roi de France, & celui de S. François Xavier. Les trois 1<sup>ers</sup> volumes contiennent trente-un Discours, & les deux derniers en contiennent douze. Je nommerai ici les sujets qui sont traités dans ces deux derniers volumes , afin que ceux qui n'ont que les premières éditions des Sermons de ce Prédicateur, puissent connoître ceux qui leur manquent. On y trouve les Sermons sur l'ambition , sur l'envie, sur l'obligation de servir Dieu dès la jeunesse , sur la Communion Paschale , sur la cérémonie de la Cène , sur le Mystère de l'Incarnation , & sur la Purification de la Ste Vierge ; une Homélie pour le jour de la Visitation ; une Exhortation pour la Fête des SS. Innocens ; une seconde Exhortation pour le jour de la Commémoration des Morts , & une troisième pour la Fête de tous les Saints.

Les Sermons du P. Cheminai sont ordinairement divisés en deux parties , quelques-uns

cependant le font en trois , suivant l'ancienne méthode. On les lira toujours avec plaisir , indépendamment du fruit qu'on en peut retirer pour l'édification & la direction des mœurs. On y remarque beaucoup de délicatesse & d'onction. Il faut néanmoins convenir que ce Prédicateur n'approfondit pas toujours son sujet , & que le Rhéteur paroît trop à découvert dans ses Discours. (a) On l'avoit obligé trop jeune de se livrer à l'exercice de la Prédication ; il manquoit d'un fonds qui eût été nécessaire , qui l'eût rendu l'un des premiers Orateurs de son siècle , & qu'il eût pû acquérir , si la foiblesse de sa santé ne l'eût pas obligé de quitter la Chaire à un âge où beaucoup d'autres commencent à y monter.

Il y a dans le quatrième volume des Sermons du P. Cheminai , le projet d'une nouvelle manière de prêcher , qu'il jugeroit plus convenable à l'éloquence , & qu'il a quelquefois suivie avec succès , comme dans les Sermons sur la Crainte des Jugemens de Dieu , & sur la Charité envers les Prisonniers. Ce court Écrit est un abrégé de l'éloquence de la Chaire , que

---

(a) *Biblioth. Franç.* tom. 2. p. 294.

l'on peut lire avec quelque utilité , quoiqu'au fond , on n'y trouve rien de bien rare. Ce Prédicateur auroit souhaité qu'on eût banni des Sermons les divisions & les subdivisions , parce que , par-là , dit-il , » l'éloquence est gênée , » contrainte , comme étouffée ; les mouvemens » sont interrompus , & si on ose le dire , étran- » glés. Après avoir parlé avec véhémence , on » recommence froidement un autre point , ce » qui fatigue l'Auditeur. Cette manière a en- » core cela d'incommode , qu'elle présente à » l'Auditeur , & lui laisse entrevoir d'un pre- » mier coup d'œil tout ce qu'on a à dire dans » la suite de chaque partie ; & de plus , elle » empêche qu'on ne retienne aisément le dis- » cours par la multiplicité des idées , souvent » mal assorties , & qui n'ont les unes aux autres » qu'un rapport très-éloigné. Au lieu qu'en se » bornant à un seul article , lui donnant tout le » jour qu'il demande , en tirant toutes les con- » séquences qui se trouvent liées , répondant à » toutes les objections , en un mot, le poussant » avec toute la force dont il est susceptible , il » s'imprime plus profondément dans les esprits , » & il y fait une sensation plus marquée.

L'Éditeur de cet Écrit , ou plutôt de la

Préface du quatrième volume des Sermons du P. Cheminai, ne blâme pas cette méthode, mais aussi il ne la garentit pas d'inconvéniens, d'où il conclut qu'en matière de Prédication, le plus sûr est de se conformer à la multitude, & de ne pas quitter inconfidérément les routes les plus communes & les plus battues, telles que celles de diviser les Sermons, pour en suivre d'autres particulières.

CHENARD, (Laurens) Docteur de Sorbonne. Voyez dans la seconde partie : *Discours de morale sur divers sujets.*

CHETARDIE, (Joachim Trotti de la) sçavant Curé de Saint Sulpice de Paris, & Bachelier de Sorbonne, naquit au Château de la Chetardie dans l'Angoumois. Il refusa l'Évêché de Poitiers en 1702; il est mort à Paris le 29 Juillet 1714, à 79 ans. On a de lui des Homélies en Latin pour tous les Dimanches de l'année en 2 vol. in-4°. & en 4 vol. in-12; 1706 & 1708. Comme cet Auteur possédoit parfaitement la Langue Latine, il n'écrivoit pas autrement les Instructions qu'il devoit prononcer, parce que, disoit-il, elle est beaucoup plus riche en expressions que la Langue Française. Il a cependant donné trente-quatre

Homélies en François ; *Paris , Mazieres 1706 , 4 vol. in-12.* Il explique dans les unes & dans les autres l'Évangile du jour dans toute son étendue , & il y éclaircit les principes de la morale Chrétienne , à mesure qu'ils se présentent. (a) Tout y est traité dans un ordre fort juste & fort méthodique. Les Préceptes Évangéliques y sont appuyés d'exemples tirés des meilleures sources. M. de la Chetardie a encore composé le Catéchisme de Bourges en 5 vol. in-12 , qui est très-estimé.

CICERI, (N.) Abbé de Bassfontaine , a prononcé en 1721 le Panégyrique de saint Louis au Louvre. Ce Discours a été imprimé chez *J. B. Coignard.* L'Auteur du Journal des Sçavans (\*) le met au nombre des bonnes Pièces d'éloquence. M. l'Abbé de Ciceri a prêché l'Avent devant le Roi en 1728.

CLEMENT, (N.) Abbé de ..... Aumônier & Prédicateur ordinaire de Sa Majesté le Roi de Pologne , Duc de Lorraine & de Bar , a déjà fait part au Public de plusieurs Discours qu'il a prononcés. Ils sont imprimés

---

(a) *Journal des Sçav. 1708. p. 47.*

(\*) *Jan. 1722.*